

.....

## L'ART D'AIMER.

---

### CHANT PREMIER.

Romains, si quelqu'un de vous ignore l'art d'aimer, qu'il lise mes vers ; que cette lecture l'instruise, et qu'il aime.

L'art, comme la rame et la voile, fait voguer les vaisseaux agiles ; l'art guide la course d'un char : l'art aussi doit guider l'amour. Automédon excellait à conduire les chars et à manier les rênes flexibles ; Tiphys gouvernait le vaisseau des Argonautes ; et moi, que Vénus a choisi pour le mentor de son fils chéri, l'on m'appellera le Tiphys et l'Automédon de l'Amour, L'Amour est, je le sais, d'une nature peu traitable ; plus d'une fois il fut hostile à mes vœux ; mais c'est un enfant. Son âge est souple et facile à diriger. La lyre de Chiron sut réduire le jeune Achille, et, par cet art paisible, il dompta son caractère impétueux. Le héros qui fit trembler tant de fois ses compagnons,

et tant de fois ses ennemis, tremblait, dit-on, à l'aspect d'un vieillard chargé d'années ; et ces mains, dont plus tard Hector devait sentir la puissance, reçurent avec docilité le châtement d'un maître. Chiron fut précepteur d'Achille ; moi, je le suis de l'Amour ; tous deux enfants redoutables, tous deux nés du sang d'une déesse ; cependant le taureau courbe son front sous le joug qu'il subit, le coursier généreux ronge le mors et frémit en vain ; je réduirai l'Amour, bien que son arc me blesse le cœur, et qu'il secoue sur moi sa torche enflammée. Mais, plus il me blesse, plus sa flamme me consume, plus je dois être ardent à me venger de ses atteintes.

Poète menteur, je ne dirai point, ô Apollon ! que les leçons dont je vais être l'organe, je les ai reçues de toi-même ; ce n'est pas non plus le chant des oiseaux qui m'inspire, et, comme Hésiode, paissant ses troupeaux dans tes vallées,

### LIBER PRIMUS

Si quis in hoc artem populo non novit amandi,  
Me legat, et lecto carmine doctus amet.  
Arte citæ.VELOQUE rates remoque moventur ;  
Arte leves currus : arte regendus Amor.  
Curribus Automedon lentisque erat aptus habenis ;  
Tiphys in Hæmonia puppe magister erat.  
Me Venus artificem tenero præfecit Amori :  
Tiphys et Automedon dicar Amoris ego.  
Ille quidem ferus est, et qui mihi sæpe repugnet ;  
Sed puer est, ætas mollis et apta regi.  
Phillyrides puerum cithara perfecit Achillen,  
Atque animos placida contudit arte feros.

Qui toties socios, toties exterruit hostes,  
Creditor annosum pertimuisse senem.  
Quas Hector sensurus erat, poscente magistro  
Verberibus jussas præbuit ille manus.  
Æacidæ Chiron, ego sum præceptor Amoris :  
Sævus uterque puer ; natus uterque dea.  
Sed tamen et tauri cervix oneratur aratro,  
Frenaque magnanimi dente teruntur equi.  
Et mihi cedet Amor ; quamvis mea vulneret arcu  
Pectora, jactatas excutiatque faces.  
Quo me fixit Amor, quo me violentius ussit ;  
Hoc melior facti vulneris ultor ero.  
Non ego, Phœbe, datas a te mihi mentior artes,  
Nec nos aeris voce monemur avis,

O Ascre, je n'ai point vu Clio (1) ni ses sœurs. L'expérience est mon guide; écoutez sa voix dans la voix du poète: chante de la vérité, je t'invoque, mère des Amours; viens à mon aide. Loin d'ici, bandelettes légères (2), insignes de la pudeur! lo'n d'ici, robes jalouses qui nous voilent à moitié le pied de nos matrones! Plaisirs faciles, larcins pardonnés, c'est vous que je chante; et toute intention criminelle est bannie de mes vers.

Jeune homme qui songez à vous enrôler sous les drapeaux de l'Amour, cherchez d'abord l'objet qui doit le faire naître; sachez ensuite fléchir le cœur de celle qui vous a plu, puis faites en sorte que votre amour soit de longue durée. Voilà quel est mon plan, telle est la carrière que je veux parcourir, tel est le but que je me propose d'atteindre.

Vous êtes libre de tous liens, c'est l'instant favorable; choisissez une amie à qui vous puissiez dire: « Toi seule me plais. » N'attendez pas qu'elle vous vienne du ciel sur l'aile officieuse des Zéphyrus; c'est avec vos propres yeux qu'il vous faut la chercher. Le chasseur sait bien en quels lieux il doit tendre ses filets aux cerfs; il sait de même où est la retraite du sanglier farouche. L'oiseleur connaît les broussailles propices à ses gluaux, et le pêcheur, quelles sont les eaux les plus poissonneuses; vous aussi, qui songez à former un attachement durable, apprenez d'abord à connaître

les endroits fréquentés par les jeunes filles. Je ne prétends pas qu'en allant à la recherche, vous mettiez à la voile et parcouriez des contrées lointaines; laissez Persée ramener son Andromède du fond des Indes brûlées par le soleil; et le berger Phrygien aller en Grèce ravir son Hélène; Rome seule vous offrira des femmes aussi belles et en aussi grand nombre, et vous trouverez qu'elle seule réunit dans son sein toutes les beautés du monde entier. Autant le Gargare étale d'épis dans ses plaines; autant les vignes du Méthymne portent de raisins, autant la mer compte de poissons, la forêt d'oiseaux tapis sous la feuillée, et le ciel d'étoiles; autant notre Rome compte de jeunes beautés; et Vénus a fixé son empire dans la ville de son cher Énée. Aimez-vous les grâces fraîchement épanouies d'une adolescente? Une vierge digne de ce nom viendra s'offrir à vos regards. Préférez-vous une beauté dans la fleur de la jeunesse? Mille jeunes femmes vous séduiront, et vous n'aurez que l'embarras du choix. Peut-être un âge plus mûr et plus rassis vous agréera davantage? Oh! alors, croyez-moi, l'essaim en est plus nombreux. A l'époque où le soleil entre dans le signe du Lion, parcourez lentement les promenades, tantôt à l'ombre du portique de Pompée, tantôt sous ces voûtes majestueuses revêtues de marbre précieux, élevés par les libéralités du fils, et enrichies des dons de la

Nec mihi sunt visæ Clio Cliusque sorores  
 Servanti pecudes vallibus, Ascre, tuis;  
 Usus opus movet hoc: vati parete perito;  
 Vera canam: cœptis, mater Amoris, ades.  
 Este procul vittæ tenues, insigne pudoris,  
 Quæque tegis medios, instita longa, pedes:  
 Nos Venerem tutam concessaque furta canemus,  
 Inque meo nullum carmine crimen erit.  
 Principio, quod amare velis reperire labora,  
 Qui nova nunc primum miles in arma venis.  
 Proximus huic labor est, placitam exorare puellam;  
 Tertius, ut longo tempore duret amor.  
 Hic modus, hæc nostro signabitur area curru;  
 Hæc erit admissa meta terenda rota.  
 Dum licet et loris passim potes ire solutis,  
 Elige cui dicas « Tu mihi sola places. »  
 Hæc tibi non tenues veniet delapsa per auras;  
 Quærenda est oculis apta puella tuis.  
 Scit bene venator, cervis ubi retia tendat;  
 Scit bene, qua frendens valle moretur aper.  
 Aucupibus noti frutices; qui sustinet hamos,  
 Novit, quæ multo pisce natentur aquæ.  
 Tu quoque, materiam longo qui quæris amori,

Ante frequens quo sit disce puella loco.  
 Non ego quærentem vento dare vela jubebo,  
 Nec tibi, ut invenias, longa terenda via est:  
 Andromeden Perseus nigris portarit ab Indis,  
 Raptaque sit Phrygio Graia puella viro.  
 Tot tibi namque dabit formosas Roma puellas,  
 « Hæc habet » ut dicas « quicquid in orbe fuit. »  
 Gargara quot segetes, quot habet Methymna racemos,  
 Æquore quot pisces, fronde teguntur aves;  
 Quot cælum stellas; tot habet tua Roma puellas,  
 Mater et Æneæ constat in urbe sui.  
 Seu caperis primis et adhuc crescentibus annis;  
 Ante oculos veniet vera puella tuos:  
 Sive cupis juvenem; juvenes tibi mille placebunt;  
 Cogaris voti nescius esse tui:  
 Seu te forte juvat sera et sapientior ætas;  
 Hoc quoque, crede mihi, plenius agmen erit.  
 Tu modo Pompeia lentus spatiare sub umbra,  
 Cum sol Herculei terga leonis adit;  
 Aut ubi muneribus nati sua munera mater  
 Addidit, externo marmore dives opus.  
 Nec tibi vitetur, quæ priscis sparsa tabellis  
 Porticus auctoris Livia nomen habet,

mère; allez aussi sous cette galerie ornée de tableaux anciens, et qui doit à Livie son existence et son nom. Vous y verrez représentées les Danaïdes conspirant la mort des fils infortunés de leur oncle; et leur père barbare, une épée nue à la main. N'oubliez ni les fêtes d'Adonis, que pleura Vénus, ni les sacrifices célébrés le septième jour par le Juif de Syrie; que le temple élevé à Memphis, en l'honneur de la génisse parée de bandelettes de lin reçoive aussi vos hommages. Isis inspire souvent la même tendresse qu'elle portait à Jupiter; le Forum lui-même, qui le croirait! est favorable à l'amour, et plus d'une passion a pris naissance dans les débats tumultueux du barreau. Près des eaux jaillissantes de la fontaine Appienne et du temple de marbre de Vénus, plus d'un jurisconsulte s'est laissé prendre à l'amour, et n'a pas su mettre à profit pour lui-même la surveillance qu'il exerce dans l'intérêt d'autrui. Là le plus disert oublie souvent son éloquence; une autre affaire le préoccupe, et c'est sa propre cause qu'il est forcé de plaider. Du haut de son temple, voisin de ces lieux, la déesse rit de cet homme qui, patron tout à l'heure, n'est plus maintenant qu'un humble client.

Mais c'est surtout au théâtre qu'il faut tendre vos filets; là s'offrent en foule les occasions favorables à vos désirs; là vous trouverez des femmes qui vous plairont, qui répondront à vos balinages, qui se laisseront aborder, et que

vous voudrez posséder. Comme on voit les fourmis aller et venir en longs bataillons, chargées du butin qui doit leur servir de nourriture, ou bien encore les abeilles voler au milieu des bosquets et des herbes odorantes, et recueillir le suc des fleurs et du thym; ainsi les femmes, élégamment parées, accourent et se pressent à nos spectacles. Là souvent, leur foule nombreuse a tenu mon choix en suspens. Elles viennent pour voir, mais plus encore pour être vues. Là l'innocente pudeur trouve son écueil.

C'est toi, ô Romulus! qui mêlas le premier aux jeux publics les soucis de l'Amour, lorsque l'enlèvement des Sabines donna une compagne à chacun de tes guerriers jusqu'alors sans épouses! La toile alors ne tombait point sur un théâtre de marbre précieux, et le safran liquide ne rougissait pas encore la scène. De simples branchages, dérobés aux bois du mont Palatin, formaient l'unique ornement d'un théâtre grossier, et le peuple était assis sur des gradins de gazon, la chevelure ombragée de feuillages cueillis au hasard. Déjà chacun regarde autour de soi et marque des yeux la jeune fille qu'il convoite. Il n'a pour confident de ses projets que son cœur seul; et pendant qu'aux accords presque sauvages du chalumeau toscan, un danseur frappe trois fois du pied la terre en cadence, au milieu d'applaudissements, en ce temps-là sincères, le roi donne à son peuple le signal attendu pour saisir sa proie. Soudain,

Quaque parare necem miseris patruelibus ausæ.  
 Belides, et stricto stat ferus ense pater.  
 Nec te prætereat Veneri ploratus Adonis,  
 Cultaque Judæo septima sacra Syro;  
 Neu fuge linigeræ Memphitica templa juvenæ:  
 Multas illa facit, quod fuit ipsa Jovi.  
 Et fora conveniunt, quis credere possit? amori;  
 Flammaque in arguto sæpe reperta foro.  
 Subdita qua Veneris facta de marmore templo  
 Appias expressis aëra pulsat aquis;  
 Illo sæpe loco capitur consultus Amori,  
 Quique aliis cavet, non cavet ipse sibi;  
 Illo sæpe loco desunt sua verba deserto,  
 Resque nova veniunt causaque agenda sua est.  
 Hunc Venus e templis, quæ sunt confinia, ridet,  
 Qui, modo patronus, nunc cupit esse cliens.  
 Sed tu præcipue curvis venare theatris  
 Hæc loca sunt voto fertiliora tuo.  
 Illic invenies, quod ames, quod ludere possis,  
 Quodque semel tangas, quodque tenere velis.  
 Ut redit itque frequens longum formica per agmen,

Granifero solitum cum vehit ore cibum;  
 Aut ut apes, saltusque suos et olentia nactæ  
 Pascua, per flores et thyma summa volant;  
 Sic ruit in celebres cultissima femina ludos:  
 Copia judicium sæpe morata meum.  
 Spectatum veniunt, veniunt spectentur ut ipsæ.  
 Ille locus casti damna pudoris habet.  
 Primus sollicitos fecisti, Romule, ludos,  
 Quum juvit viduos rapta Sabina viros.  
 Tunc neque marmoreo pendebant vela teatro,  
 Nec fuerant liquido pulpita rubra croco:  
 Illic, quas tulerant nemorosa Palatia, frondes  
 Simpliciter positæ, scena sine arte fuit;  
 In gradibus sedit populus de cespite factis;  
 Qualibet hirsutas fronde tegente comas.  
 Respiciunt, oculisque notat sibi quisque puellam  
 Quam velit, et tacito pectore multa movent;  
 Dumque rudem præbente modum tibicine Tusco,  
 Ludius æquatam ter pede pulsat humum,  
 In medio plausu, plausus tunc arte carebat,  
 Rex populo prædæ signa petenda dedit.

ils s'élancent avec des cris qui trahissent leur dessein ; et déjà ils jettent leurs mains avides sur les jeunes vierges. Pareilles aux colombes qui fuient toutes tremblantes à l'approche de l'aigle, pareilles à la brebis née d'hier, qui fuit à l'aspect du loup, les Sabines sont frappées de terreur à la vue de ces hommes qui fondent sur elles en désordre. Pas une seule dont la pâleur ne couvre le visage ; et si la crainte est la même, elle a chez chacune d'elles une expression différente. Les unes s'arrachent les cheveux, les autres restent privées de sens ; celles-ci gardent un morne silence, celles-là appellent en vain leurs mères ; d'autres poussent des sanglots, d'autres sont abîmées dans la stupeur ; celle-ci est immobile, et celle-là prend la fuite. Vierges destinées à perdre bientôt ce titre, elles sont entraînées, et plus d'une paraît encore embellie par sa frayeur. S'il en est une qui, dans sa lutte opiniâtre, résiste à suivre son ravisseur, alors le guerrier presse sa proie sur son sein et l'emporte dans ses bras : « Pourquoi, lui dit-il, flétrir par des larmes ces beaux yeux ? Ce que ton père est pour ta mère, moi, je le serai pour toi. » O Romulus ! que tu devinas bien la récompense qui convenait à tes guerriers, et que je serais volontiers ton soldat au même prix ! Depuis ce temps, le théâtre est resté fidèle à son antique coutume, et son enceinte est encore un piège tendu à la beauté.

Protinus exsiliunt, animum clamore fatentes,  
 Virginitus cupidas injiciuntque manus.  
 Ut fugiunt aquilas, timidissima turba, columbæ,  
 Utque fugit visos agna novella lupos ;  
 Sic illæ timuere viros sine lege ruentes :  
 Constitit in nulla, qui fuit ante, color.  
 Nam timor unus erat, facies non una timoris :  
 Pars laniat crines, pars sine mente sedet ;  
 Altera mæsta silet, frustra vocat altera matrem ;  
 Hæc queritur, stupet hæc ; hæc manet, illa fugit.  
 Ducuntur raptæ, genialis præda, puellæ,  
 Et potuit multas ipse decere timor.  
 Si qua repugnat nimium comitemque negarat ;  
 Sublatam cupido vir talit ipse sinu,  
 Atque ita « Quid teneros lacrimis corrumpis ocellos ?  
 Quod matri pater est, hoc tibi » dixit « ero. »  
 Romule, militibus scisti dare commoda solus :  
 Hæc mihi si dederis commoda, miles ero.  
 Scilicet ex illo sollemnia more theatra  
 Nunc quoque formosis insidiosa manent.  
 Nec te nobilium fugiat certamen equorum :  
 Multa capax populi commoda Circus habet.  
 Nil opus est digitis, per quos arcana loquaris,

Ne manquez pas non plus d'assister aux luttes des nobles coursiers ; le Cirque, où se tient un peuple nombreux, doit à cet égard satisfaire votre curiosité. Là, vous n'aurez pas besoin de faire parler vos doigts pour dévoiler vos secrets, ni d'épier les signes, interprètes des pensées de votre belle. Asseyez-vous près d'elle, côte à côte et le plus près possible ; rien ne s'y oppose : le peu d'espace vous force à la presser, et lui fait, heureusement pour vous, une loi de le souffrir. Cherchez alors un motif de conversation ; parlez d'abord de choses générales ; demandez-lui, avec un air d'empressement, à qui appartiennent les chevaux qui vont courir ; et, sans balancer, prenez le parti de celui, quel qu'il soit, auquel elle s'intéresse. Mais lorsque les images d'ivoire des dieux passeront avec un pompeux appareil, applaudissez à Vénus, votre protectrice. S'il arrive qu'un peu de poussière ait volé sur le sein de votre maîtresse, que votre main se hâte de l'enlever ; n'y aurait-il qu'une ombre de poussière, attaquez-vous à cette ombre ; tout prétexte est bon pour vous montrer officieux. Cette robe descend trop bas ; relevez-la, afin qu'elle ne touche plus la terre qui la souille. La récompense est près du service, et peut-être vous laissera-t-on jeter un regard sur une jambe digne d'être vue. Prenez garde encore aux spectateurs qui sont assis derrière elle, de peur qu'un genou trop avancé ne touche à ses douces épaules. La moindre

Nec tibi per nutus accipienda nota est :  
 Proximus a domina nullo prohibente sedeto,  
 Junge tuum lateri, quam potes, usque latus ;  
 Et bene, quod cogit, si nolit, linea jungi,  
 Quod tibi tangenda est lege puella loci.  
 Hic tibi quærat socii sermonis origo,  
 Et moveant primos publica verba sonos.  
 Cujus equi veniant, facito, studiose, requiras ;  
 Nec mora : quisquis erit, cui favet illa, fave.  
 At quum pompa frequens cælestibus ibit eburnis ;  
 Tu Veneri dominæ plaude favente manu.  
 Utque fit, in gremium pulvis si forte puella  
 Deciderit, digitis excutiendus erit.  
 Et, si nullus erit pulvis, tamen excute nullum :  
 Quælibet officio causa sit apta tuo.  
 Pallia si terræ nimium demissa jacebunt ;  
 Collige et immunda sedulus effer humo.  
 Protinus, officii pretium, patiente puella  
 Contingent oculis crura videnda tuis.  
 Respice præterea, post vos quicumque sedebit,  
 Ne premat opposito mollia terga genu.  
 Parva leves capiunt animos. Fuit utile multis  
 Pulvinum facili composuisse manu ;

attention suffit pour gagner un cœur faible ; combien se sont applaudis d'avoir arrangé un coussin d'une main prévenante ? Combien encore ont su captiver une belle, soit en agitant l'air autour d'elle avec un éventail, soit en glissant l'escabelle sous son pied délicat. Le Cirque offrira toutes ces ressources à votre amour naissant, aussi bien que le Forum, cette triste arène qui semble n'être ouverte qu'aux soucis de la chicane. Souvent, en effet, l'Amour y est descendu pour combattre : là, tel qui regardait les blessures d'autrui, s'est senti blessé lui-même ; et tandis qu'il cause, qu'il parie pour tel ou tel athlète, qu'il touche la main de son adversaire, et que, déposant le gage du pari, il s'informe du parti qui a vaincu, un trait rapide lui perce le cœur ; il pousse un gémissement, et, d'abord simple spectateur du combat, il en devient une des victimes.

Quel beau spectacle que ce simulacre d'une bataille navale (5), où César mit aux prises les vaisseaux des Perses avec ceux des Athéniens ! Jeunes hommes et jeunes filles accoururent des bords de l'une et l'autre mer, et l'univers s'était donné rendez-vous dans Rome. Qui de nous, dans cette foule immense, n'a pas trouvé un objet digne de lui plaire ? Hélas ! combien alors furent brûlés d'une flamme étrangère ! Mais bientôt César doit ajouter au monde soumis sa dernière conquête. Bornes de l'Orient, vous serez nos tributaires ; nation des Parthes, tu seras punie. Réjouissez-vous, mânes des

soldats de Crassus ; et vous, étendards qui flottez à regret dans des mains barbares, agitez-vous ! Voilà votre vengeur : ses premiers coups ont révélé un général consommé ; enfant, il conduisit une guerre bien supérieure aux forces d'un enfant. Faibles mortels, ne demandez pas l'âge des dieux : chez les Césars, la valeur devance les années ; elle marche plus vite que le temps, et s'indigne des entraves qui voudraient retarder son développement. Hercule, encore enfant, étouffait de ses mains deux serpents ; dès son berceau, il fut digne de Jupiter. Et toi, Bacchus, enfant comme Hercule, que tu fus grand lorsque ton thyrses apparut dans l'Inde épouvantée ! Toi aussi, jeune prince, tu combattras et tu vaincras sous les auspices et avec le courage de ton père. Tu dois à un nom si grand les coups d'essai d'un héros ; et maintenant prince de la jeunesse, tu le seras un jour aussi des vieillards. Sois le vengeur de l'injure faite à tes frères ; sois le défenseur des droits de ton père. Ton père, le père de la patrie, t'a mis les armes à la main, tandis que ton ennemi a violemment arraché le trône à l'auteur de tes jours (4) ; mais tes traits seront sacrés, et ses flèches seront maudites. Sous tes étendards combattront la Justice et la Religion. Que tes rivaux, déjà vaincus par leur mauvaise cause, le soient encore par tes armes ; et qu'aux richesses du Latium, mon héros ajoute les dépouilles de l'Orient. Mars, son père, et toi, César, son père aussi, soyez ses dieux tuté-

Profruit et tenui ventos movisse flabello,  
 Et cava sub tenerum scamna dedisse pedem.  
 Hos aditus Circusque novo præbebit amori,  
 Sparsaque sollicito tristis arena foro.  
 Illa sæpe puer Veneris pugnavit arena,  
 Et qui spectavit vulnera, vulnus habet.  
 Dum loquitur tangitque manum poscitque libellum,  
 Et quærit posito pignore, vincat uter ;  
 Saucius ingemuit telumque volatile sensit,  
 Et pars spectati muneris ipse fuit.  
 Quid, modo quum belli navalis imagine Cæsar  
 Persidas induxit Cecropidasque rates ?  
 Nempe ab utroque mari juvenes, ab utroque puella  
 Venero, atque ingens orbis in urbe fuit.  
 Quis non invenit, turba quod amaret in illa ?  
 Eheu, quam multos advena torsit Amor !  
 Ecce parat Cæsar domito, quod defuit, orbi  
 Addere. Nunc, Oriens ultime, noster eris.  
 Parthe, dabis pœnas : Crassi gaudete sepulti,  
 Signaque barbaricas non bene passa manus.  
 Ulter adest, primisque ducem profitetur in armis,  
 Bellaque non puero tractat agenda puer.

Parcite natales, timidi, numerare deorum :  
 Cæsaribus virtus contigit ante diem.  
 Ingenium cæleste suis velocius annis  
 Surgit, et ignavæ fert male damna moræ.  
 Parvus erat manibusque duos Tiryntius angues  
 Pressif, et in cunis jam Jove dignus erat.  
 Nunc quoque qui puer es, quantus tunc, Bacche, fuisti,  
 Quum timuit thyrsos India victa tuos ?  
 Auspiciis animisque patris, puer, arma movebis,  
 Et vinces animis auspiciisque patris.  
 Tale rudimentum tanto sub nomine debes,  
 Nunc juvenum princeps, deinde future senum.  
 Quum tibi sint fratres, fratres ulciscere læsos ;  
 Quumque pater tibi sit, jura tuere patris.  
 Indnit arma tibi genitor patriæque tuisque ;  
 Hostis ab invicto regna parente rapit :  
 Tu pia tela feres, sceleratas ille sagittas ;  
 Stabunt pro signis jusque piumque tuis.  
 Vincuntur causa Parthi : vincantur et armis ;  
 Eosas Latio dux meus addat opes.  
 Marsque pater, Cæsarque pater, date numen eunti  
 Nam deus e vobis alter es, alter eris.

laïres; ses dieux, l'un de vous l'est déjà, l'autre bientôt doit l'être. Tu seras vainqueur, j'ose le prédire; mes vers seront des chants de triomphe; et, pour célébrer ta gloire, ma lyre n'aura pas de chants trop sublimes. Prêt à combattre, tu animeras ton armée par des paroles que j'aurai dictées; puissent-elles être dignes de ton courage! Je peindrai le Parthe en déroute, et les Romains présentant leur poitrine aux traits que lance en fuyant le cavalier ennemi. O Parthe! toi qui fuis pour vaincre, que laisseras-tu à faire au vaincu? Mais pour toi, désormais, Mars n'a plus que de sinistres présages. Il viendra donc ce grand jour, où tu paraîtras, ô toi! le plus beau des guerriers, tout resplendissant d'or, sur un char conduit par quatre chevaux blancs! Devant toi marcheront les chefs, chargés de fers, et désormais impuissants à chercher un refuge dans la fuite. Les jeunes garçons, mêlés aux jeunes filles, te salueront de leurs cris d'allégresse, et ce jour portera la joie dans tous les cœurs. Alors, si quelqu'une de ces jeunes beautés vous demande les noms des rois captifs, et quels sont les pays, les montagnes, les fleuves qui sont représentés, trouvez une réponse à toutes ses questions, sachez même les prévenir, et ce que vous ignorez, affirmez-le avec assurance, comme si vous le saviez parfaitement. Ce dieu couronné de roseaux, c'est l'Euphrate; cet autre, à la longue chevelure azurée, c'est le Tigre. Ceux-là, supposez que ce sont des Armé-

Auguror en; vincte, votivaque carmina reddam,  
Et magno nobis ore sonandus eris.  
Consistes, aciemque meis hortabere verbis.  
O desint animis ne mea verba tuis!  
Te, gaque Parthorum Romanaque pectora dicam,  
Telaque, ab averso quæ jacit hostis equo.  
Qui fugis, ut vincas, quid victo, Parthe, relinquis?  
Parthe, malum jam nunc Mars tuus omen habet.  
Ergo erit illa dies, qua tu, pulcherrime rerum,  
Quatuor in niveis aureis ibis equis.  
Ibunt ante duces onerati colla catenis,  
Ne possint tuti, qua prius; esse fuga.  
Spectabunt læti juvenes mixtæque puellæ,  
Diffundetque animos omnibus ista dies.  
Atque aliqua ex illis cum regum nomina quæret,  
Quæ loca, qui montes, quæve ferantur aquæ;  
Omnia responde: nec tantum si qua rogabit;  
Et quæ nescieris, ut bene nota refer.  
Hic est Euphrates, præcinctus arundine frontem,  
Cui coma dependet cærulea, Tigris erit.  
Hæc facito Armenios; hæc est Danaëia Persis  
Urbs in Achæmeniis vallibus ista fuit.

niens (5). Cette femme représente la Perside, patrie du fils de Danaë: cette ville s'élevait naguère dans les vallées de l'Achémenie; celui-ci est un chef, celui-là en est un autre; nommez-en par leurs vrais noms, s'il est possible, ou, s'ils vous sont inconnus, par quelques noms qui puissent leur convenir.

Les festins sont aussi favorables aux entreprises des amants: outre des vins exquis, ils vous offrent des délices d'une autre espèce. L'Amour, à la face empourprée, y enlace souvent de ses bras enfantins le front puissant de Bacchus, et, quand la liqueur vermeille a imbibé les ailes de Cupidon, il reste appesanti et comme enchaîné à sa place. Bientôt, il est vrai, il secoue ses ailes humides et s'envole; mais malheur à celui dont le cœur est atteint de cette brûlante rosée! Le vin dispose les esprits et les rend plus propres à s'enflammer; et le chagrin s'enfuit, vaincu par de copieuses libations. Alors naît la gaieté: alors le pauvre se croit dans l'abondance, et la douleur et les soucis disparaissent de son front déridé; la franchise, si rare dans notre siècle, ouvre les cœurs; le dieu les affranchit de tout artifice. Là, souvent les jeunes filles ont captivé notre ame, et Vénus dans le vin est le feu dans le feu. Défiez-vous de la clarté trompeuse des lumières: pour prononcer sur la beauté, la nuit et le vin sont de mauvais conseillers. Ce fut au grand jour, à la clarté des cieus, que Paris vit les trois déesses, lorsqu'il dit à Vénus: « Vous l'emportez sur les

Ille vel ille, duces: et erunt, quæ nomina dicas:  
Si poteris, vere; si minus, apta tamen.  
Dant etiam positis aditum convivia mensis;  
Est aliquid, præter vina quod inde petas.  
Sæpe illic positi teneris adducta lacertis  
Purpureus Bacchi cornua pressit Amor;  
Vinaque quum bibulas sparsere Cupidinis alas,  
Permanet et capto stat gravis ille loco.  
Ille quidem penas velociter excutit udas;  
Sed tamen et spargi pectus amore nocet.  
Vina parant animos faciuntque caloribus aptos,  
Cura fugit multo diluiturque mero.  
Tunc veniunt risus, tunc pauper cornua sumit,  
Tunc dolor et curæ rugaque frontis abit;  
Tunc aperit mentes ævo rarissima nostro  
Simplicitas, artes excutiente deo.  
Illic sæpe animos juvenum rapuere puellæ,  
Et Venus in vinis, ignis in igne fuit.  
Hic tu fallaci nimium ne crede lucernæ:  
Judicio formæ noxque merumque nocent.  
Luce deas cæloque Paris spectavit aperto,  
Quum dixit Veneri « Vincis utramque, Venus. » 248

deux autres. » La nuit voile les défauts, et sauve les imperfections: toute femme est belle à cette heure. Consultez le jour sur la richesse des diamants, sur l'éclat de la pourpre; consultez-le de même sur les grâces de la figure et sur la beauté du corps. Compterez-vous toutes ces réunions féminines, dont votre amour saura profiter? J'aurais plutôt compté les grains de sable de la mer. Citerai-je Baïes et ses rives couvertes de voiles, et ses eaux d'où s'élèvent de tièdes vapeurs sulfureuses? Plus d'un baigneur, en s'éloignant atteint d'une blessure nouvelle, s'est écrié: « Cette eau n'est pas aussi salutaire qu'on le dit. »

Hors de l'enceinte de la ville, voici le temple de Diane, ombragé par les bois; voici cet empire acquis par le glaive et par des luttes sanglantes. Diane est vierge; elle hait les traits de l'Amour; aussi que de blessures n'a-t-elle pas faites! Combien n'en fera-t-elle pas encore!

Jusqu'ici, dans ses vers inégaux, ma Muse vous a indiqué les lieux où vous devez tendre vos filets et choisir une maîtresse; maintenant je vais vous dire par quel art vous devez gagner le cœur de celle qui a su vous charmer. Qui que vous soyez, quelque climat que vous habitiez, amants, prêtez-moi une attention docile; peuple, prête une oreille amie, je vais réaliser mes promesses.

Persuadez-vous d'abord qu'il n'est pas de femme qu'on ne puisse vaincre; et puis, ten-

dez vos filets. Le printemps n'entendra plus le chant des oiseaux, l'été celui de la cigale; le chien du Ménale (6) fuira devant le lièvre, avant que la beauté résiste aux tendres sollicitations d'un amant. Celle même que vous pourriez croire intraitable ne demandera pas mieux que de se rendre. Un plaisir dérobé a des attraits pour les deux sexes. L'homme sait mal déguiser, la femme est plus habile à cacher ses désirs. Ne faisons aucune avance, et, bientôt vaincues, les femmes joueront le rôle de suppliantes. Dans la vaste prairie, la génisse mugit pour appeler la taureau, la cavale hennit à l'approche de l'ardent étalon; chez nous la passion marche avec plus de mesure, et n'est pas aussi furieuse; le feu qui nous brûle ne nous emporte pas hors des lois de la nature. Parlerai-je de Byblis, éprise pour son frère d'un amour incestueux, et qui expie courageusement son crime en s'étranglant? Myrrha aime son père d'un amour qui n'avait rien de filial; arbre aujourd'hui, elle cache sa honte sous l'écorce qui s'est refermée sur elle; les larmes qui coulent de son tronc odorant nous servent de parfums, et le nom qu'il porte est encore celui de cette infortunée.

Un jour, dans les fraîches vallées de l'Ida couronnées de forêts touffues, paissait un taureau blanc, l'orgueil du troupeau. Une légère tache noire était imprimé sur son front, entre les cornes, et c'était la seule; le reste du corps avait la blancheur du lait. Les génisses

Nocte latent mendæ vitioque ignoscitur omni,  
Hæcque formosam quamlibet illa facit.  
Consule de gemmis, de tineta murice lana,  
Consule de facie corporibusque diem.  
Quid tibi femineos cœtus venatibus aptos  
Enumerem? Numero cedit arena meo.  
Quid referam Baïas prætextaque litora velis,  
Et, quæ de calido sulfure fumat, aquam?  
Hinc aliquis vulnus referens in pectore dixit:  
« Non hæc, ut fama est, unda salubris erat. »  
Ecce suburbanæ templum nemorale Dianæ,  
Partaque per gladios regna nocente manu.  
Illa quod est virgo, quod tela Cupidinis odit,  
Multa dedit populo vulnera, multa dabit.  
Hactenus, unde legas quod ames, ubi retia ponas,  
Præcipit imparibus veeta Thalia rotis.  
Nunc tibi, quæ placuit, quas sit capienda per artes;  
Dicere præcipuæ molior artis opus.  
Quisquis ubique, viri, dociles advertite mentes,  
Pollicitisque favens, vulgus, adeste meis.  
Prima tuæ menti veniat fiducia, cunctas  
Posse capi; capies: tu modo tende plagas.

Vere prius volucres taceant, æstate cicadæ,  
Mænalius lepori det sua terga canis;  
Femina quam juveni blande tentata repugnet.  
Hæc quoque, quam poteris credere nolle, volet.  
Utque viro furtiva Venus, sic grata puellæ:  
Vir male dissimulat; tectius illa cupit.  
Conveniat maribus, ne quam nos ante rogemus:  
Femina jam partes victa rogantis agat.  
Mollibus in pratis admugit femina tauro;  
Femina cornipedi semper adhinnit equo.  
Pareior in nobis nec tam furiosa libido:  
Legitimum finem flamma virilis habet.  
Byblida quid referam, vetito quæ fratris amore  
Arsit, et est laqueo fortiter ulta nefas?  
Myrrha patrem, sed non quo filia debet, amavit  
Et nunc obducto cortice pressa latet,  
Illius et lacrimis, quas arbore fundit odora,  
Ungimur, et dominæ nomina gutta tenet.  
Forte sub umbrosis nemorosæ vallibus Idæ  
Candidus, armenti gloria, taurus erit,  
Signatus tenui media inter cornua nigro:  
Una fuit labes; cætera lactis erant.

de Gnos et de Cydon se disputèrent à l'envi ses caresses. Pasiphaë se réjouissait de devenir son amante, et regardait d'un œil jaloux les génisses qui lui semblaient les plus belles. Je ne dis rien que de connu : la Crète aux cent villes, la Crète, si peu scrupuleuse à mentir, ne pourrait le nier. Pasiphaë, d'une main inhabile à ces soins grossiers, dépouillait les arbres de leurs feuilles naissantes, et cueillait l'herbe la plus tendre de la prairie, pour les présenter, dit-on, au taureau qu'elle aimait. Elle suivait les troupeaux, marchait sans s'arrêter, sans songer à son époux ; et Minos eut pour rival heureux l'amant des génisses. Pasiphaë, pourquoi te parer de ces habits précieux ? Celui que tu aimes sent-il le prix des richesses ? Pourquoi ce miroir qui t'accompagne dans tes excursions sur la montagne ? Insensée ! pourquoi soigner ainsi ta chevelure ? Consulte ton miroir, il t'apprendra que tu n'es pas une génisse. Mais que ne donnerais-tu pas pour voir naître des cornes sur ton front ? Si Minos t'est cher encore, renonce à ton amour adultère ; si au contraire, tu veux le tromper, choisis du moins un autre amant. Mais non, elle fuit la couche nuptiale, elle erre de forêts en forêts, comme une Bacchante possédée du dieu d'Aonie. Oh ! combien de fois regardant une génisse avec colère, elle s'écriait : « Pourquoi sait-elle lui plaire ? Voyez comme sur l'herbe tendre elle bondit à ses côtés ! L'insen-

Illum Gnosiadesque Cydonæque juvenæ  
Optarunt tergo sustinuisse suo.  
Pasiphaë fieri gaudebat adultera tauri ;  
Invida formosas oderat illa boves.  
Nota cano : non hoc, centum quæ sustinet urbes,  
Quamvis sit mendax, Creta negare potest.  
Ipsa novas frondes et prata tenerrima tauro  
Fertur inassueta subsequisse manu.  
It comes armentis, nec ituram cura moratur  
Conjugis, et Minos a bove victus erat.  
Quid tibi, Pasiphaë, pretiosas sumere vestes ?  
Ille tuus nullas sentit adulter opes.  
Quid tibi cum speculo montana armenta petenti ?  
Quid toties positas fingis, inepta, comas ?  
Crede tamen speculo quod te negat esse juveneam.  
Quam cuperes fronti cornua nata tuæ !  
Sive placet Minos : nullus quærat adulter ;  
Sive virum mavis fallere : falle viro.  
In nemus et saltus thalamo regina relicto  
Fertur, ut Aonio concita Baccha deo.  
Ah ! quoties vaccam vultu spectavit iniquo,  
Et dixit « Domino cur placet ista meo ?

sée ! je gage qu'elle croit se rendre ainsi plus jolie. » Elle dit ; et déjà elle ordonne qu'on entraîne la génisse loin du troupeau ; elle condamne l'innocente à courber sa tête sous le joug, ou, dans un sacrifice, à tomber immolée aux pieds des autels ; puis elle touche avec une joie cruelle les entrailles de sa rivale. Plus d'une fois elle offrit aux dieux de semblables présents, et, tenant dans sa main cet odieux trophée, « Allez, disait-elle, allez maintenant plaire à mon amant. » Tantôt elle envie le sort d'Europe, tantôt celui d'Io : l'une, parce qu'elle fut génisse ; l'autre, parce qu'un taureau la porta sur son dos. Cependant, elle trompa, à l'aide d'une vache faite de bois d'érable, son sauvage amant, et le fruit des caresses qu'elle en reçut dévoila ses amours. Si cette autre Crétoise (7) eût su résister aux poursuites de Thyeste (mais qu'il est difficile à une femme de plaire à un seul homme !), Phébus, s'arrêtant au milieu de sa carrière, n'eût point ramené son char et ses coursiers aux portes de l'Aurore. La fille de Nisus, pour avoir coupé à son père le fatal cheveu, tomba, dit-on, de la poupe d'un vaisseau, et fut métamorphosée en oiseau. Agamemnon n'échappa sur terre, à la fureur de Mars, et sur mer, à celle de Neptune, que pour périr sous le poignard de sa cruelle épouse. Qui n'a donné des pleurs aux amours de Créuse (8) de Corinthe ? Qui n'a maudit cette marâtre couverte du sang de

Adspice ut ante ipsum teneris exsullet in herbis ;  
Nec dubito, quin se stulta decere putet. »  
Dixit, et ingenti jamdudum de grege duci  
Jussit et immeritam sub juga curva trahi,  
Aut cadere ante aras commentaque sacra coëgit,  
Et tenuit læta pellicis exta manu.  
Pellicibus quoties placavit numina cæsis,  
Atque ait exta tenens « Itè, placete meo ! »  
Et modo se Europen fieri, modo postulat Io :  
Altera quod bos est, altera vecta bove.  
Hanc tamen implevit vacca deceptus acerna  
Dux gregis, et partu proditus auctor erat.  
Cressa Thyesteo si se abstinisset amore ;  
O quantum est, uni posse placere viro !  
Non medium rupisset iter curruque retorto  
Auroram versis Phæbus adisset equis.  
Filia purpureos Niso furata capillos,  
Puppe cadens celsa, facta refertur avis.  
Qui Martem terra, Neptunum effugit in undis,  
Conjugis Atrides victima dira fuit.  
Cui non defleta est Ephyraeæ flamma Creusæ,  
Et nece natorum sanguinolenta parens ?

ses enfants ? Les yeux de Phénix (9), privés de la lumière, versèrent des larmes ; et vous, coursiers d'Hippolyte, vous déchirâtes épouvantés le corps de votre maître ! Phinée, pour quoi crever les yeux de tes fils innocents ? Le même supplice retombera sur ta tête.

Telles sont les femmes égarées par un amour effréné ; plus ardentes que les nôtres, leurs passions sont aussi plus furieuses. Courage, donc, ne désespérez pas d'être vainqueur. Sur mille femmes, à peine en trouverez-vous une qui vous résiste. Qu'elles accordent une faveur ou qu'elles la refusent, les femmes aiment qu'on la leur demande. La rejettent-elles, ce refus ne doit point vous alarmer. Mais pourquoi un refus ? Un plaisir nouveau n'a-t-il pas toujours ses attraits ? La moisson du champ d'autrui nous semble toujours plus belle que la nôtre, et le troupeau du voisin, toujours plus fécond.

Mais avant tout, connaissez la suivante de celle que vous courtisez ; c'est elle qui doit vous en rendre l'accès plus facile ; informez-vous si elle a l'entière confiance de sa maîtresse, si elle est la complice discrète de ses plaisirs. Pour la corrompre, n'épargnez ni les promesses, ni les prières ; vous triompherez sans obstacle si telle est sa volonté. Qu'elle choisisse, à la manière des médecins, l'instant où l'esprit de sa maîtresse, libre d'inquiétudes, est plus accessible. Cet instant favorable est celui où tout semble lui sourire, où la gaieté brille dans ses

yeux, comme les épis dorés dans un champ fertile. Le cœur, lorsqu'il est joyeux, lorsqu'il n'est point resserré par la douleur, tend à s'épancher ; Vénus alors pénètre jusqu'en ses plus profonds replis. Iliion put se défendre tant que la tristesse régna dans ses murs ; mais c'est dans un jour d'allégresse que les Troyens introduisirent le cheval aux flancs chargés de guerriers. Choisissez aussi le jour où votre belle aura été blessée par une rivale, et cherchez alors les moyens de la venger vous-même. Que le matin, en arrangeant ses cheveux, la suivante excite son ressentiment ; qu'elle emploie, pour vous servir, la voile et les rames : qu'elle lui dise à voix basse, et comme si elle partageait son injure : « Je doute que vous puissiez user de représailles. » Alors qu'elle parle de vous ; que ses paroles soient pleines de persuasion, et qu'elle vous peigne mourant d'un amour insensé. Pour vous, faites diligence, avant que les vents ne se retirent, et ne laissent retomber les voiles. Comme la glace fragile, le courroux d'une belle est de courte durée.

Vous me demanderez s'il est utile que vous obteniez d'abord les faveurs de la suivante : c'est, vous dirai-je, courir une grande chance. Au souvenir de vos embrassements, celle-ci redouble de zèle, celle-là se ralentit. L'une consent à partager votre cœur avec sa maîtresse ; l'autre le veut tout entier ; l'événement seul peut résoudre le problème. Supposé qu'elle se prête à vos desirs, mon avis est qu'il faut vous

Flevit Amynthorides per inania lumina Phœnix ;  
Hippolytum pavidi diripuistis equi.  
Quid fodis immeritis, Phineu, sua lumina natis ?  
Pœna reversura est in caput ista tuum.  
Omnia feminea sunt ista libidine mota :  
Acrior est nostra, plusque furoris habet.  
Ergo age, ne dubita cunctas superare puellas :  
Vix erit e multis quæ neget una tibi.  
Quæ dant quæque negant, gaudent tamen esse rogatæ :  
Ut jam fallaris, tuta repulsa tua est.  
Sed cur fallaris, quum sit nova grata voluptas,  
Et capiant animos plus aliena suis ?  
Fertilior seges est alienis semper in agris,  
Vicinumque pecus grandius uber habet.  
Sed prius ancillam captandæ nosse puellæ  
Cura sit : accessus molliet illa tuos.  
Proxima consiliis dominæ sit ut illa videto,  
Neve parum tacitis conscia fida jocis.  
Hanc tu pollicitis, hanc tu corrumpe rogando :  
Quod petis, e facili, si volet illa, feres.  
Illa legat tempus, medici quoque tempora servant  
Quo facilis dominæ mens sit et apta capi.

Mens erit apta capi tunc, quum lætissima rerum,  
Ut seges in pingui luxuriabit humo.  
Pectora dum gaudent nec sunt adstricta dolore,  
Ipsa patent ; blanda tum subit arte Venus.  
Tunc quum tristis erat, defensa est Ilios armis,  
Militibus gravidum læta recepit equum.  
Tum quoque tentanda est, cum pellice læsa dolebit ;  
Tunc facies opera, ne sit inulta, tua.  
Hanc matutinos pectens ancilla capillos  
Incitet, et velo remigis addat opem,  
Et secum tenui suspirans murmure dicat :  
« Ut puto, non poteris ipsa referre vicem. »  
Tum de te narret, tum persuadentia verba  
Addat et insano juret amore mori.  
Sed propera, ne vela cadant auræque residant.  
Ut fragilis glacies, interit ira mora.  
Quæris an hanc ipsam prosit violare ministram ?  
Talibus admissis alea grandis inest.  
Hæc a concubitu fit sœdula, tardior illa,  
Hæc dominæ munus te parat, illa sibi.  
Casus in eventu est : licet hæc indulgeat ausis,  
Consilium tamen est abstinuisse meum.